

7 Dim Pâques 2019 – Ac 7,55-60 – Ps 96 – Apo 22,12-20 – Jean 17,20-26.

Lors de son dernier repas Jésus prie pour les disciples qui l'entourent mais aussi pour ceux qui viendront après, donc pour nous ici rassemblés. Il prie pour que nous soyons un avec lui et entre nous mais aussi avec son Père.

Jésus ne prie pas pour que nous fusionnons dans un grand tout ! Il prie pour que notre singularité s'épanouisse à sa suite dans une vie partagée avec des sœurs et des frères qui nous aiment pour notre singularité et que nous aimons pour les leurs. Il prie pour que nous soyons uniques parce son Père nous aime ainsi.

Mais ce désir de Dieu a un opposant que Jésus appelle « Monde ». Par-là entendons ces organisations que les humains édifient, telles la tour de Babel, en s'imposant des standards qui rabetent tout ce qui dépasse. A cause de cela ces organisations sont incapables de connaître le Père car pour le connaître il leur faudrait prendre en compte ce qui l'intéresse plus que tout : la multitude infinie des singularités de ses enfants !

Parmi ces derniers Etienne. Comme Jésus, il est mis à mort par des religieux à cause de sa totale affinité avec le fils de Dieu qui échappe à leur monde. Mais comme Jésus il prie pour ses bourreaux et ouvre ainsi leur monde. Cette prière sera exaucée en Saul qui devenant Paul ne cessera d'ouvrir au Christ et à son Père les sociétés qu'il traversera.

Dans l'Apocalypse Jean parle des portes par lesquelles ceux qui lavent leurs vêtements entre dans la ville et accèdent à l'arbre de Vie. Entendons qu'accèdent à la vie éternelle les femmes et les hommes qui affirment leurs singularités en aimant celles des autres à la suite de Jésus de même qu'Etienne et Paul !

Vérifions si nous avons bien pris notre liberté à l'égard du monde et si la prière de Jésus s'est accomplie pour nous ! Vérifions si nous avons bien pris la porte que nous ouvre Jésus Christ !

Amen.